

sont enregistrées au prix à la production. Considérons un secteur j qui achète pour \$100.00 d'un bien i comprenant \$15.00 de taxes indirectes, \$10.00 de marges de transport et \$5.00 de marges de commerce. Les montants inscrits dans la colonne j de la matrice U seront \$70.00 sur la ligne du bien I, \$10.00 sur la ligne des marges de transport, \$5.00 sur la ligne des marges de commerce et \$15.00 sera inscrit dans la ligne des taxes indirectes de la matrice Y, à la colonne j.

Supposons maintenant que la somme de toutes les marges de transport ainsi enregistrées pour l'ensemble de l'économie s'élève à \$150.00 et que selon certaines informations ou hypothèses \$100.00 des \$150.00 sont effectivement fournis par le secteur des transports ferroviaires et que l'autre \$50.00 est fourni par le secteur des transports aériens. Les montants correspondants sont inscrits aux endroits appropriés des matrices U, Y et V. La figure de la page suivante résume cette situation.

Cet artifice comptable est aussi utilisé pour ventiler les marges de commerce et les dépenses regroupées sous le titre "déplacements et loisirs". Il s'agit là de dépenses que la plupart des répondants sont incapables de détailler ou qu'ils ne veulent pas détailler. Ce poste contient normalement les dépenses de voyages et les frais de représentation et de réception de toutes sortes. Encore ici, sans qu'on ait voulu ou pu obtenir le détail de ces dépenses pour chaque secteur, on a, à l'aide d'informations et d'hypothèses supplémentaires, établi une répartition moyenne pour la totalité de ces dépenses, dans l'ensemble de l'économie. La répartition du montant global est effectuée à l'aide d'un secteur fictif comme pour les marges de transport et la totalité des dépenses à ce poste devient la production du secteur fictif et la répartition de ce montant entre les différents biens devient les achats du secteur fictif. Encore ici, c'est comme si le secteur fictif "déplacements et loisirs" achetait différents biens comme le transport par avion ou par taxi et les dépenses de restaurant et d'hôtel pour fabriquer le bien fictif "déplacements et loisirs" et le revendre aux différents secteurs qui en ont besoin. On comprendra que, comme pour les autres biens fictifs, cette façon de faire revient à supposer que, pour chaque secteur, les dépenses en déplacements et loisirs sont toutes de la même nature et constituées des mêmes composantes.